



**DTM**

MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS



**MALI** — — —

# RAPPORT SUR LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES ENTRE AVRIL ET JUIN 2022

## SOMMAIRE

RÉSUMÉ .....	5
INTRODUCTION.....	7
CONTEXTE .....	7
MÉTHODOLOGIE .....	8
LIMITES .....	10
<i>CARACTERISTIQUES ET TENDANCES DES FLUX ENREGISTRÉS.....</i>	<i>11</i>
A. LOCALISATION DES FLUX .....	11
B. DIRECTION DES FLUX.....	11
C. TENDANCE DES FLUX.....	13
1. Tendances générales :.....	13
2. Tendances par point de suivi de flux.....	13
<i>RÉSULTATS DES ENQUÊTES DÉTAILLÉES FMS EFFECTUÉES AUPRÈS DES MIGRANTS EN TRANSIT.....</i>	<i>15</i>
I. PROFIL DES MIGRANTS.....	15
A. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES.....	15
B. CARACTÉRISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES .....	19
II. PARCOURS MIGRATOIRES.....	21
A. MOTIFS DE MIGRATION .....	21
B. PAYS DE RESIDENCE HABITUELLE.....	21
C. DESTINATION DES MIGRANTS .....	22
D. MODALITES DU VOYAGE .....	24
III. RISQUES ET VULNERABILITÉS – EXPLOITATION ET TRAITE.....	24
CONCLUSION.....	26

## LISTES DES FIGURES

<i>Carte 1 : Principales routes migratoires traversant le Mali</i> .....	7
<i>Carte 2 : Localisation des points de suivi des flux au Mali</i> .....	9
<i>Carte 3 : Localisation des points de suivi des flux au Mali</i> .....	12
<i>Graphique 1: Evolution des flux de migrants de janvier à juin 2022</i> .....	13
<i>Graphique 2 : Evolution trimestrielle des flux par point FMP</i> .....	14
<i>Carte 4: Nationalité des personnes enquêtées</i> .....	16
<i>Graphique 3 : Répartition de la nationalité des migrants enquêtés par sexe</i> .....	17
<i>Graphique 4 : Répartition des migrants enquêtés par sexe</i> .....	17
<i>Graphique 5: Répartition des migrants enquêtés par sexe selon statut matrimonial</i> .....	18
<i>Graphique 6 : Migrants enquêtés par sexe selon la tranche d'âge</i> .....	19
<i>Graphique 7 : Niveau d'éducation migrants enquêtés, ventilés par sexe</i> .....	20
<i>Graphique 8 : statut professionnel des migrants enquêtés, ventilés par sexe</i> .....	20
<i>Graphique 9 : Migrants enquêtés ventilés par sexe selon le motif de migration</i> .....	21
<i>Carte 5 : Pays de résidence habituelle des migrants enquêtés</i> .....	22
<i>Carte 6: Destination des personnes enquêtées</i> .....	23
<i>Graphique 10 : : « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe »</i> .....	24
<i>Graphique 11 : Possession de documents de voyage</i> .....	24
<i>Graphique 12: Répartition des migrants enquêtés selon les raisons de non-possession de documents d'identité</i> .....	25

## LISTES DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

<b>DTM</b>	Displacement Tracking Matrix (en français Matrice de Suivi des déplacements)
<b>FMP</b>	Flow Monitoring Point (en français point de suivi des flux)
<b>FMR</b>	Flow Monitoring Registry
<b>FMS</b>	Flow Monitoring Survey
<b>OIM</b>	Organisation internationale pour les migrations
<b>PONAM</b>	Politique Nationale de Migration
<b>UNDESA</b>	Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies

## RÉSUMÉ



**134 000 FLUX D'INDIVIDUS** ONT ÉTÉ OBSERVÉS (HAUSSE DE 19% PAR RAPPORT AU PREMIER TRIMESTRE 2022).



**3 237 MIGRANTS** ONT ÉTÉ INTERROGÉS DURANT LE SECOND TRIMESTRE DE L'ANNÉE 2022 PARTICULIÈREMENT ENTRE AVRIL ET JUIN 2022, AU NIVEAU DES 8 POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP) AU MALI.



LES HOMMES ONT REPRÉSENTÉ LA PROPORTION LA PLUS IMPORTANTE (**91%**).



**78%** DES MIGRANTS ENQUÊTÉS SONT ÂGÉS ENTRE **20 ET 30 ANS**.



LES MIGRANTS ENQUÊTÉS SONT PRINCIPALEMENT ORIGINAIRES DU **MALI (37%)**, DU **BURKINA FASO (14%)** ET DE LA **GUINÉE CONAKRY (13%)**.



**73%** DES INDIVIDUS INTERROGÉS ONT AU MOINS UN NIVEAU D'ÉDUCATION PRIMAIRE.



**65%** DES PERSONNES ENQUÊTÉES SONT SANS EMPLOI ET SONT À LA RECHERCHE D'EMPLOI.



LA GRANDE MAJORITÉ DES MIGRANTS (**86%**) SE DÉPLACE POUR DES RAISONS ÉCONOMIQUES.



**11%** DES INDIVIDUS INTERROGÉS VOYAGEAIENT POUR DES RAISONS FAMILIALES.



**5%** ONT AFFIRMÉ TRAVAILLER OU EFFECTUER D'AUTRES ACTIVITÉS SANS RECEVOIR LE PAIEMENT ATTENDU. **3%** ONT AFFIRMÉ ÊTRE CONTRAINT DE TRAVAILLER CONTRE LEUR GRÉ DURANT LEUR VOYAGE.

### AVIS AUX LECTEURS

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] rapport trimestriel".

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : l'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes présentées dans ce rapport ne sont fournies qu'à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et noms géographiques peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union Européenne.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle des donateurs.

### SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM du Bureau de l'OIM au Mali, avec le soutien financier de :



Ce projet est financé  
par l'Union  
Européenne

© Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
juin 2022

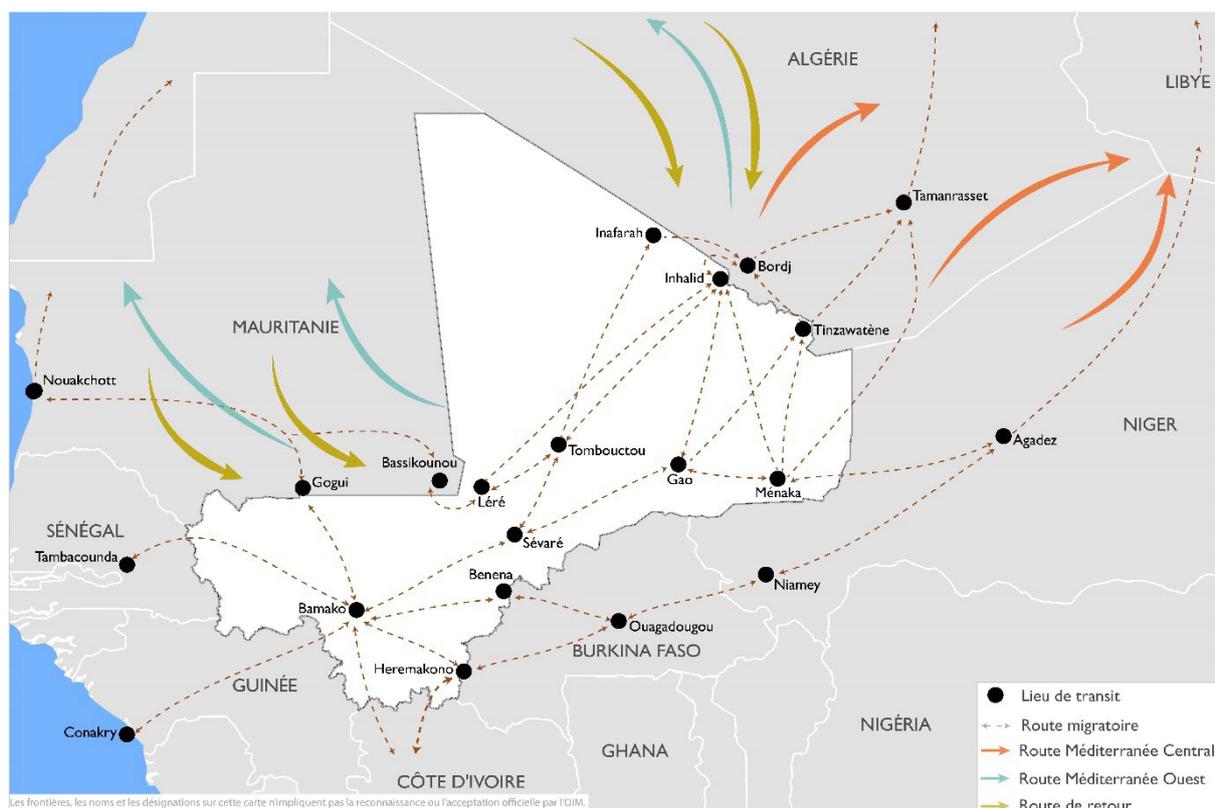


Organisation Internationale pour les Migrations  
Représentation du Mali  
Badalabougou Rue Gamal A Masser, Bamako-Mali  
Tel. : +223 20 22 76 97  
E-mail : [dtmmali@iom.int](mailto:dtmmali@iom.int)  
Site Internet : <https://www.dtm.iom.int/Mali>

# INTRODUCTION

## CONTEXTE

Le Mali est un important carrefour migratoire en Afrique de l'Ouest, à la fois pays d'origine, de transit et de destination pour des migrants de toute la région et au-delà. La position géographique du Mali, situé entre le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest et du Centre, et ses frontières perméables partagées avec sept pays, combinées à son histoire, placent le pays au centre de multiples dynamiques de flux migratoires et en font un point de transit stratégique<sup>1</sup>. En 2020, l'UNDESA enregistrait plus de 485 000 migrants vivant au Mali, dont 85 pour cent étaient des ressortissants de la région d'Afrique de l'Ouest et du Centre.



Carte 1 : Principales routes migratoires traversant le Mali

En réponse aux défis liés à la croissance des flux migratoires, le gouvernement du Mali a adopté, en septembre 2014, la Politique Nationale de la Migration (PONAM) qui vise à améliorer la gestion migratoire et à mettre en relation la migration et le développement. Pourtant, seules peu d'informations sont disponibles sur les tendances migratoires dans le pays. Pour apporter une réponse à l'absence de données sur les flux migratoires, des points de suivi des flux de population (FMP, *Flow Monitoring Points*) ont été progressivement mis en place par l'OIM Mali à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*) depuis juillet 2016. Les informations collectées aux FMP permettent de quantifier les flux migratoires, de dresser le profil des migrants, de dégager les

<sup>1</sup> Le Mali a établi des accords bilatéraux d'établissement et de circulation avec des pays d'Afrique centrale et du Maghreb, rendant encore plus attractif un passage par le Mali, car ces accords facilitent la poursuite de la migration vers le Nord (Daniel, 2009).

tendances et les routes migratoires, dans le but de mieux orienter les politiques migratoires et de répondre aux besoins des migrants.

Le présent rapport, publié de manière trimestrielle, fournit une analyse de l'enregistrement du suivi des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry*) ainsi que des enquêtes individuelles du suivi des flux (FMS, *Flow Monitoring Survey*), effectuées auprès de voyageurs observés aux points de suivi de flux (voir la section *Méthodologie* ci-dessous). Il met en exergue les tendances des flux migratoires aux points de suivi des flux, les profils socio-démographiques et caractéristiques socioéconomiques des migrants, leurs parcours migratoires, les raisons et conditions de voyage, ainsi que des informations sur de possible cas de traite et d'exploitation tout au long de leur voyage.

Ces informations ont pour but de fournir une meilleure compréhension des caractéristiques et tendances des flux migratoires au Mali, des profils et expériences des migrants transitant par les points de transit clés. Elles ont également pour objectif d'offrir une base pour une éventuelle mise en place de politique et programme migratoires.

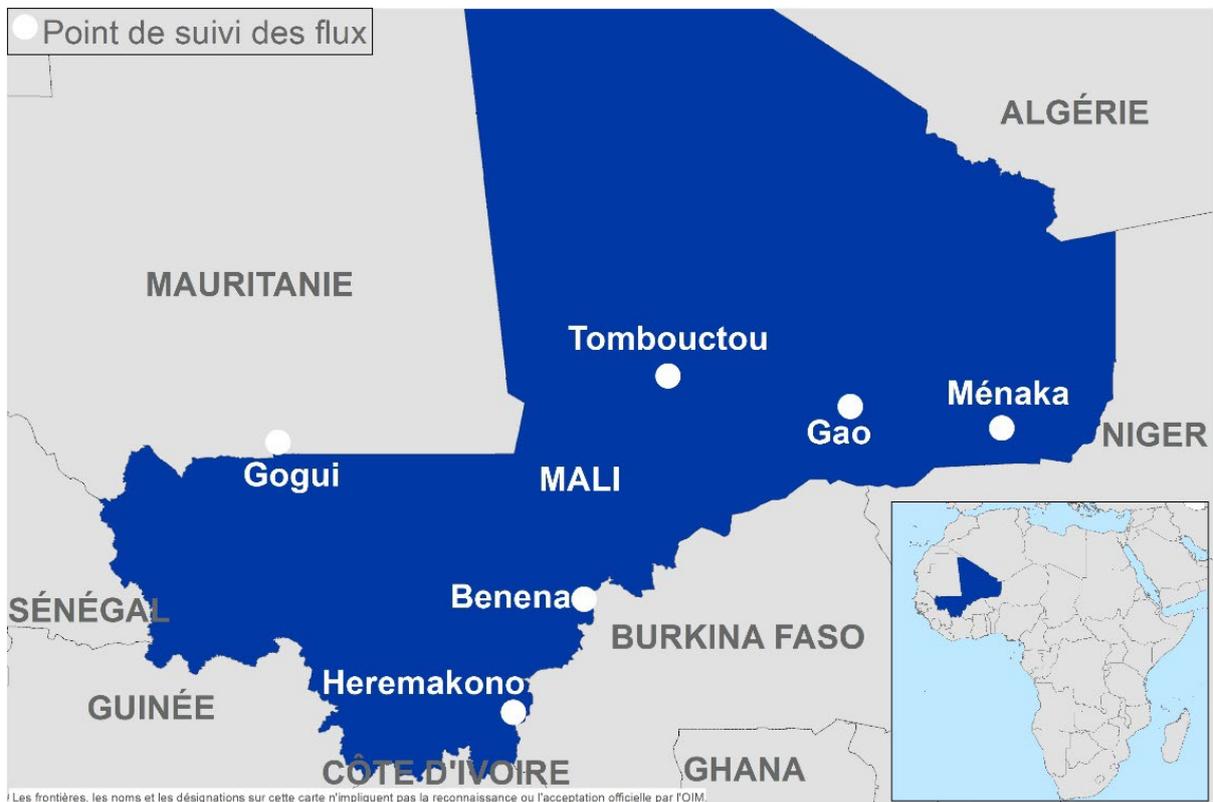
Le premier chapitre du rapport présentera les résultats du FMR sur les tendances migratoires observées au cours du second trimestre de l'année 2022. Le second chapitre se focalisera ensuite sur les profils des migrants enquêtés lors des enquêtes FMS effectuées aux FMP.

## **MÉTHODOLOGIE**

Le suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (en anglais *Displacement Tracking Matrix*, DTM) ayant pour but de recueillir des données quantitatives sur les flux migratoires. Au préalable, les zones à forte mobilité sont identifiées en collaboration avec les autorités nationales et locales. Des points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP) sont ensuite installés à des points de transit clés par lesquels passent les flux migratoires. Au Mali, les FMP sont situés à Gogui (région de Kayes), Benena (Ségou), Heremakono (Sikasso), Tombouctou (région de Tombouctou), Place Kidal (Gao), Wabaria (Gao)<sup>2</sup> et Ménaka (région de Ménaka). Ces FMP ont été choisis afin faire un meilleur suivi des migrations à destination ou en provenance des pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Libye, Tunisie) ou d'Europe (Italie, Espagne, France) via les routes méditerranéennes centrale ou occidentale ; ainsi que des migrations saisonnières, notamment d'orpaillage au Mali, en Guinée et au Sénégal.

---

<sup>2</sup> Les données recueillies au FMP de Wabaria ne sont pas comptabilisées parmi les chiffres d'enregistrement des flux pour éviter tout double comptage.



Carte 2 : Localisation des points de suivi des flux au Mali

Les activités de collecte se composent de l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*) et des enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*). Des données, principalement quantitatives, sont recueillies quotidiennement par les agents enquêteurs auprès des voyageurs transitant par les FMP.

Dans le cadre du FMR, des informations de base sont recueillies sur les voyageurs transitant par les FMP, y compris leur nombre, nationalité, profil démographique, provenance et destination. Les migrants sont reconnus par observation directe ou auprès d'informateurs clés, tels que les convoyeurs, les chauffeurs, les facilitateurs de voyages, les autorités de contrôle routière (police, gendarmerie, douane) qui sont considérés comme des informateurs clés, et se servent de leurs expériences afin de pouvoir détecter les candidats à la migration parmi les autres voyageurs. Pour faciliter la lecture des chiffres FMR, dans le rapport, les chiffres totaux des flux ont été arrondis au centième près.

Les enquêtes FMS, quant à elles, sont des enquêtes approfondies et détaillées, recueillant des données sur les profils, les parcours, conditions de voyage, expériences des migrants enquêtés, et sur de possible cas de traite et d'exploitation des migrants. Pour ce faire, un échantillon journalier de migrants est enquêté au niveau de chaque FMP. L'échantillon journalier tiré n'est pas basé sur une méthode spécifique de tirage statistique, cependant, le choix des individus se fait de façon aléatoire. Le répondant doit être âgé de 14 ans révolus au moins, et ne doit avoir participé à une enquête FMS durant les six mois précédents. La participation est volontaire et le répondant peut décider à tout moment de l'enquête de mettre fin à l'entretien.

Ce rapport met en exergue l'analyse des données issues des activités FMR et enquêtes FMS conduites entre avril et juin 2022.

## LIMITES

Les données utilisées pour la production de ce rapport sont issues d'un échantillon tiré d'un ensemble de migrants observés par le dispositif mis en place pour enregistrer la totalité des migrants. Malgré des efforts mis en œuvre, les flux ne peuvent être capturés de manière complète par ce dispositif d'enregistrement. Par conséquent, les migrants faisant partie de ces flux non enregistrés n'auront aucune chance de figurer dans l'échantillon.

Bien que le choix du répondant soit théoriquement aléatoire, dans la pratique, la sélection n'est pas faite selon une méthode spécifique de tirage aléatoire. Ceci constitue un facteur de biais dans l'échantillon tiré. En outre, aucune base de sondage n'est disponible pour permettre l'utilisation d'une méthode probabiliste.

Partant de ces constats, il serait judicieux de ne pas généraliser les résultats obtenus. Néanmoins, le rapport apporte des indications utiles sur les profils, les expériences, les besoins et les vulnérabilités des migrants.

Les conditions dans lesquelles les entretiens sont conduites, entraînent des répercussions sur leur bon déroulement. En l'occurrence, les migrants étant en cours de voyage ont très peu de disponibilité pour répondre à toutes les questions. En outre, ils se méfient des enquêteurs qui sont des personnes qu'ils ne connaissent pas. Ces circonstances rendent très difficiles la mise en œuvre des entretiens et de la collecte d'informations sur le terrain. Cette dernière assertion est l'une des explications<sup>3</sup> que donnent les enquêteurs comme l'un des facteurs poussant les femmes à être réticentes à répondre aux enquêtes individuelles.

Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent durant leur voyage, de sorte que leurs lieux de destination et de transit envisagés sont susceptibles de changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements. S'il y a un problème méthodologique ou une faiblesse au niveau du nombre d'agents de collecte des données ou leur capacité à cerner l'ensemble des flux, cela entraînera des répercussions négatives sur les données collectées. En guise d'exemple, certains points arrivent à atteindre ou à se rapprocher de leur quota tandis que d'autres n'arrivent presque pas à faire les enquêtes individuelles puisque le contexte dans lequel ils évoluent ne s'y prête pas.

---

<sup>3</sup> Les femmes migrantes observées au niveau des FMP du Mali voyagent parfois en groupe, accompagnées par leur mentor qui, lorsque la parole leur est adressée, les autorise ou interdit de parler. Lorsqu'il accepte qu'elles parlent, il peut à tout moment interférer en leur faisant un signe ou en demandant de ne pas répondre à des questions. En plus, les femmes migrantes se considèrent parfois comme vulnérables et refusent de répondre aux questions des enquêteurs. C'est souvent le conseil qu'elles reçoivent par leur guide avant leur départ.

# CARACTERISTIQUES ET TENDANCES DES FLUX ENREGISTRÉS

Cette première partie traite les données de l'enregistrement des flux enregistrés aux différents points de suivi des flux. Elle dégage les caractéristiques, les tendances générales des mouvements migratoires ainsi que par point de transit au cours de ce deuxième trimestre 2022.

Cependant l'enregistrement a permis d'observer une hausse de 19 pour cent par rapport au trimestre précédent. La quasi-totalité (98%) des flux observés aux différents FMP étaient transfrontaliers dont la majorité était observé au point de suivi des flux de Heremakono, situé entre le Mali et le Burkina Faso.

## A. LOCALISATION DES FLUX

Entre avril et juin 2022, au total, environ 134 000 mouvements migratoires ont été observés au niveau des six<sup>4</sup> points de suivi des flux transfrontaliers. La majorité des flux transitait par Heremakono (82 700, soit 62%), tandis que 28 100 voyageurs sont passés par Benena (21%) et 10 400 à Tombouctou (8%). Quant au point de transit de Wabaria (Gao), près de 7 000 flux de migrants y ont été enregistrés au cours du second trimestre de l'année 2022.

Comme les trimestres précédents, les FMP de Heremakono et Benena constituent les principaux points de passage des flux migratoires au Mali. En effet, ces points se trouvent sur la route empruntée par les migrants saisonniers burkinabè, qui représentent la principale nationalité composant les flux migratoires au Mali. Ceux-ci viennent dans le pays pour travailler au niveau des sites d'orpaillage, dont un grand nombre ont été découverts au cours des dernières années. Quant aux FMP de Tombouctou et Place Kidal (Gao), ceux-ci se trouvent sur la route migratoire allant du Mali vers les pays du Maghreb ou vice versa. Enfin, Gogui (région de Kayes) enregistre principalement les flux de Maliens qui vont vers ou retournent de la Mauritanie.

## B. DIRECTION DES FLUX

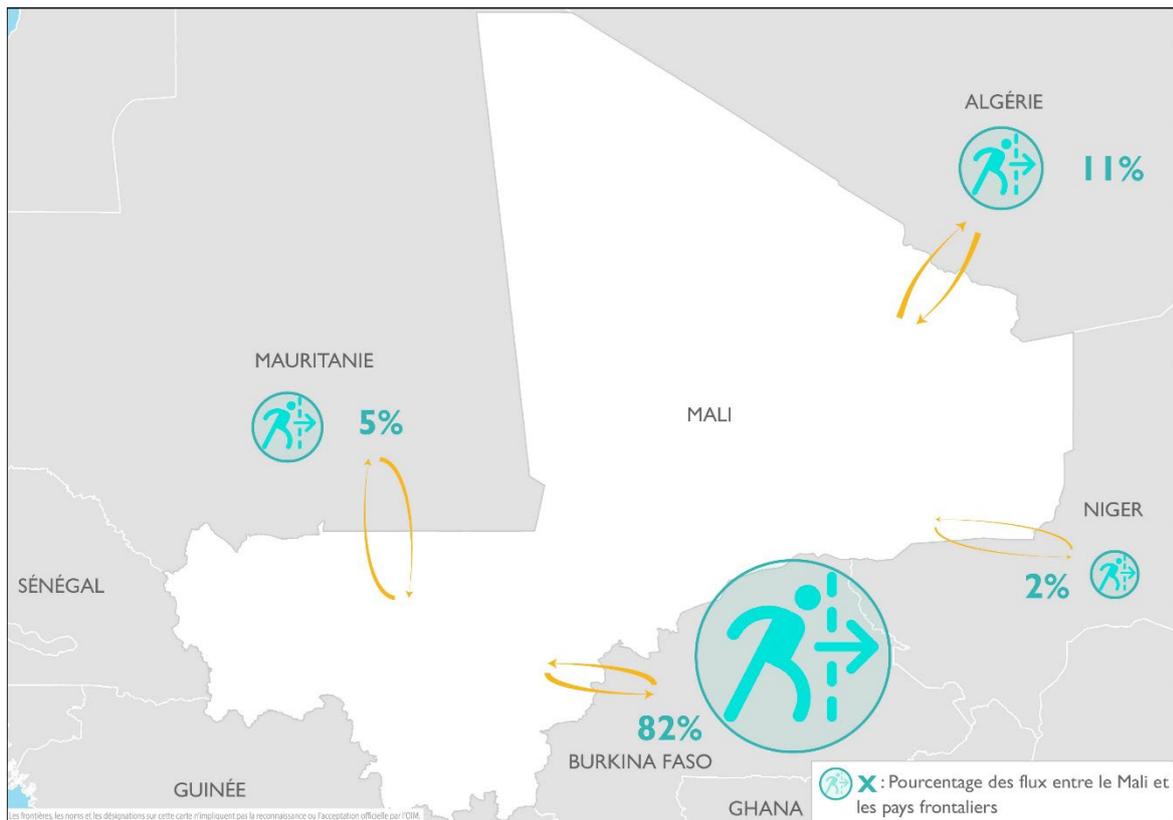
Au cours de ce second trimestre de l'année 2022, dans le total des flux observés au niveau des différents points FMP, les individus entrants et sortants du Mali représentaient respectivement 57 et 43 pour cent. Les flux sortants du Mali ont été majoritairement à destination du Burkina Faso (74%) et le reste à destination de l'Algérie (20%), de la Mauritanie (5%) et du Niger (1%). Quant aux flux entrants au Mali, 88 pour cent provenaient du Burkina Faso. La proportion restante (12%) était respectivement en provenance de la Mauritanie, de l'Algérie, du Niger et du Bénin.

Les flux entre le Mali et le Burkina Faso ont principalement transité dans les points FMP de Heremakono (Sikasso) et Benena (Ségou). Sur cet axe, les burkinabè restent la proportion la plus importante dans les flux entrants (86%) comme dans les flux sortants (81%) observés au cours de cette période. Cependant, au-delà de la proportion importante de migrants saisonniers sur cette route, il faut noter une part importante de migrants en provenance et à destination du Nigéria, Togo, Mali, Niger et Bénin, ayant transité par le Burkina Faso.

---

<sup>4</sup> Ces six FMP représentent les points d'entrée et de sortie des migrants. Le FMP de Wabaria est un lieu de transit des migrants ; pour éviter un double comptage, les migrants observés au niveau de ce point ne sont pas comptabilisés.

Au Nord du Mali, les points de transits situés dans les régions de Tombouctou, Gao et Ménaka, ont particulièrement enregistré des flux entrants principalement en provenance de l'Algérie (62%), du Niger (27%) et de la Mauritanie (10%). Ces flux sont composés majoritairement d'individus originaires du Mali (45%) de la Guinée (18%). Une autre proportion était composée de migrants originaires de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, de la Sierra Léone de la Gambie et du Nigéria. Quant aux flux sortant dans cette partie du Nord, la quasi-totalité des flux était à destination de l'Algérie (96%), le reste se dirigeaient vers la Mauritanie (4%). Parmi ces flux sortant du Mali observés au Nord, les migrants originaires de la Guinée (32%), du Mali (20%) et de la Côte d'Ivoire (10%), étaient les proportions les plus importantes ayant quittées le Mali au cours de cette période. Le reste, était composé pour la plupart, de migrants originaires de la Gambie, Sierra Leone, Sénégal et Niger. Ceci montre le caractère important des flux de nationalités diverses qui continuent de transiter dans les différents FMP au Nord malgré la situation sécuritaire dégradante depuis le début de cette année.



Carte 3 : Localisation des points de suivi des flux au Mali

La majorité des flux entre le Mali et le Burkina Faso, sont composés de migrants saisonniers vers les sites d'orpaillages ou retournant de mines d'or. Ces migrants, qui sont principalement de nationalité burkinabè, viennent au Mali à la recherche d'opportunités économiques dans les sites d'orpaillage, ou pour des raisons sécuritaires, fuyant des zones touchées par des conflits armés et cherchant un moyen de subsistance dans les mines d'or.

En ce qui concerne les mouvements entre le Mali et l'Algérie, ceux-ci représentaient 11 pour cent du total, dont 21 pour cent des individus entrant au Mali et 79 pour cent des individus quittant le Mali observées au cours du trimestre. La part élevée des individus sortant du Mali à direction de l'Algérie reflétait les mouvements migratoires le long de la route de la Méditerranée centrale en direction des pays d'Afrique du Nord et, pour certains migrants, de l'Europe. Enfin, la Mauritanie est un pays de destination privilégié pour les ressortissants maliens du fait de la forte diaspora malienne vivant en

Mauritanie, qui informe leurs proches d'opportunités économiques mais également un lieu de transit des Maliens voyageant le long de la route de la Méditerranée occidentale.

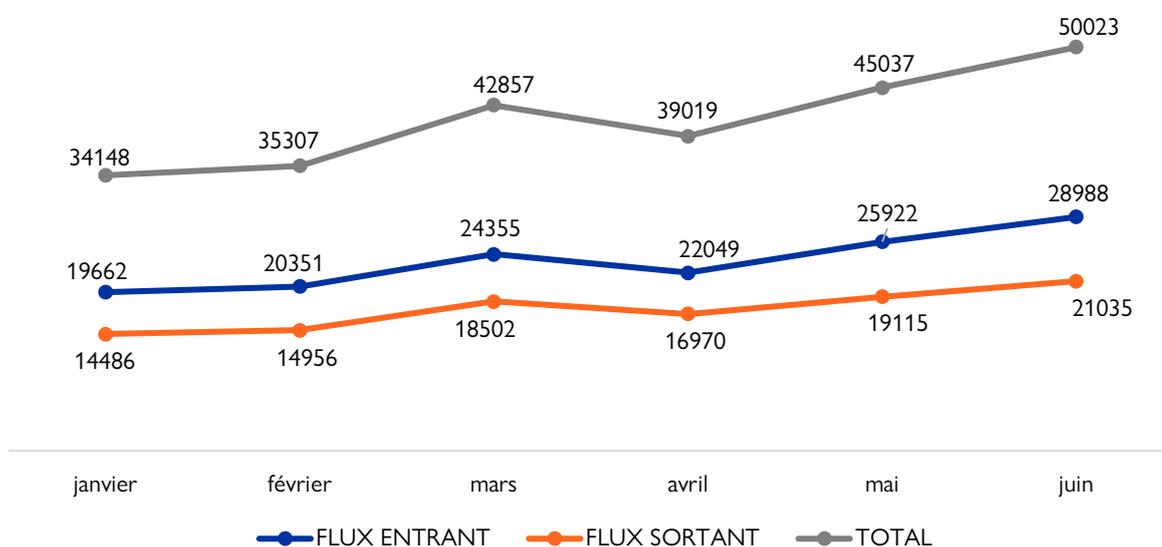
Les flux entrants de l'Algérie et de la Mauritanie sont composés des retours volontaires des migrants dans leur pays d'origine pour des fêtes de ramadan et de tabaski mais aussi des cas de retour forcé et de refoulement des migrants.

## C. TENDANCE DES FLUX

### 1. Tendances générales :

Au cours du deuxième trimestre de l'année 2022, les flux migratoires ont connu une hausse de 19 pour cent par rapport au trimestre précédent. La moyenne journalière des flux migratoires a augmenté de manière progressive entre avril et juin (soit 15% entre avril et mai, et 11% entre mai et juin). Le taux d'évolution mensuelle des flux de migrants est de 28 pour cent (soit une augmentation mensuelle d'environ 10 700 migrants entre avril et juin).

Graphique 1: Evolution des flux de migrants de janvier à juin 2022



Plusieurs événements pourraient expliquer la hausse des flux enregistrés au cours du second trimestre de 2022. Ainsi, de nombreux ressortissants burkinabè fuyant l'insécurité dans leur localité d'origine ou le manque d'opportunités économiques, de même que des travailleurs saisonniers, ont migré vers le Mali à la recherche d'un emploi sur les sites d'orpillage. En outre, le mois de Ramadan et la fête de Tabaski ont causé d'importants mouvements de migrants retournant dans leur pays d'origine, notamment depuis l'Algérie vers le Mali ou du Mali vers le Burkina Faso. Néanmoins, il faut noter que des cas de retour forcé depuis l'Algérie et de la Mauritanie ont également continués à être observés aux FMP de Tombouctou et de Gogui au cours de ce second trimestre.

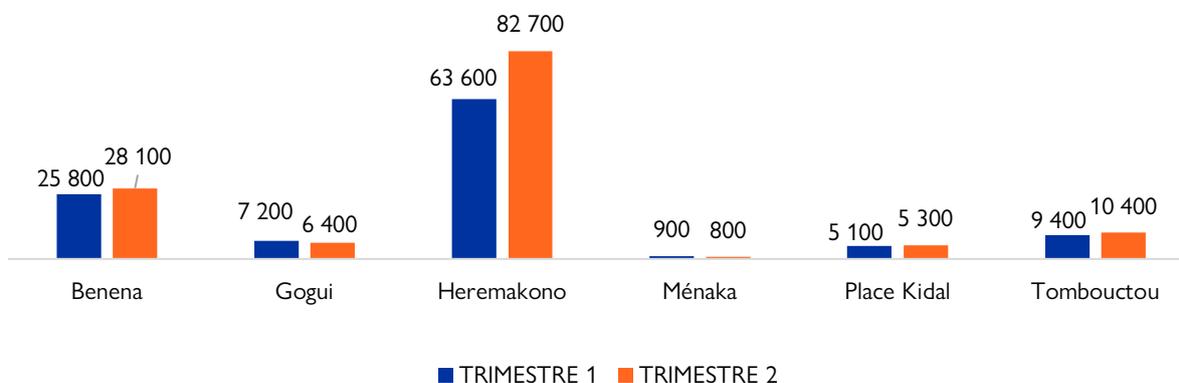
Toutefois, cette hausse globale des flux a été ralentie par la baisse des flux sortants du Mali vers la Mauritanie, consécutive aux restrictions de passage à la frontière mauritanienne.

### 2. Tendances par point de suivi de flux

L'analyse des tendances des flux par lieu de transit montre que tous les FMP ont été témoin de hausses des flux migratoires pendant le second trimestre de 2022, excepté les FMP de Gogui et Ménaka.

Ainsi, les FMP de Heremakono et Benena, situés à la frontière avec le Burkina Faso, ont connu des hausses de 30 pour cent et de 9 pour cent de flux par rapport au trimestre précédent, respectivement. Ces hausses s'expliquent par la grande mobilité de migrants saisonniers, principalement des ressortissants burkinabè, nigériens et togolais vers les sites d'orpaillage.

Graphique 2 : Evolution trimestrielle des flux par point FMP



Par ailleurs, et de manière notable, le FMP de Place Kidal a également vu une hausse des flux enregistrés de 3 pour cent, principalement le fait de retours forcés et volontaires de migrants vers leurs pays d'origine. En effet, de plus en plus de retours forcés de migrants sont observées depuis l'Algérie, tandis que le mois du ramadan et la fête de Tabaski sont tous les ans des périodes au cours desquelles les migrants, notamment maliens, guinéens, ivoiriens, nigériens et sénégalais, retournent dans leur pays d'origine pour célébrer en famille.

Le FMP de Gogui, qui enregistre principalement le passage de Maliens se rendant ou retournant de la Mauritanie, a quant à lui observé une baisse des flux de 11 pour cent. Ces baisses pourraient être dues à des restrictions d'entrée à la frontière mauritanienne et à des cas de refoulement d'étrangers, qui ont contraint de nombreux migrants à abandonner les routes migratoires passant par la Mauritanie. Ces restrictions ont cependant été levées fin juin 2022, ce qui pourrait entraîner à une hausse des flux passant par Gogui dans les prochains mois.

## RÉSULTATS DES ENQUÊTES DÉTAILLÉES FMS EFFECTUÉES AUPRÈS DES MIGRANTS EN TRANSIT

Entre avril et juin 2022, au total, 3 237 entretiens individuels ont été effectués auprès des migrants en transit dans les différents points de suivi des flux au Mali. La plus grande proportion des enquêtes effectuées au cours de ce second trimestre a été réalisée à Tombouctou (24%). Une autre part importante a été couverte dans les régions de Kayes (23%) et Sikasso (22%). Les conditions sécuritaires ainsi que les durées de transit très courtes sont des facteurs qui ne facilitent pas parfois le déroulement correct des entretiens individuels auprès des migrants ciblés.

**Tableau 1 :** *Enquêtes FMS menées auprès de voyageurs par région et sexe des répondants*

REGION	FEMME	HOMME	TOTAL
<b>KAYES</b>	107	647	<b>754</b>
<b>SIKASSO</b>	61	642	<b>703</b>
<b>SEGOU</b>	39	373	<b>412</b>
<b>GAO</b>	22	455	<b>477</b>
<b>TOMBOUCTOU</b>	58	729	<b>787</b>
<b>MENAKA</b>	1	103	<b>104</b>
<b>TOTAL</b>	<b>288</b>	<b>2 949</b>	<b>3 237</b>

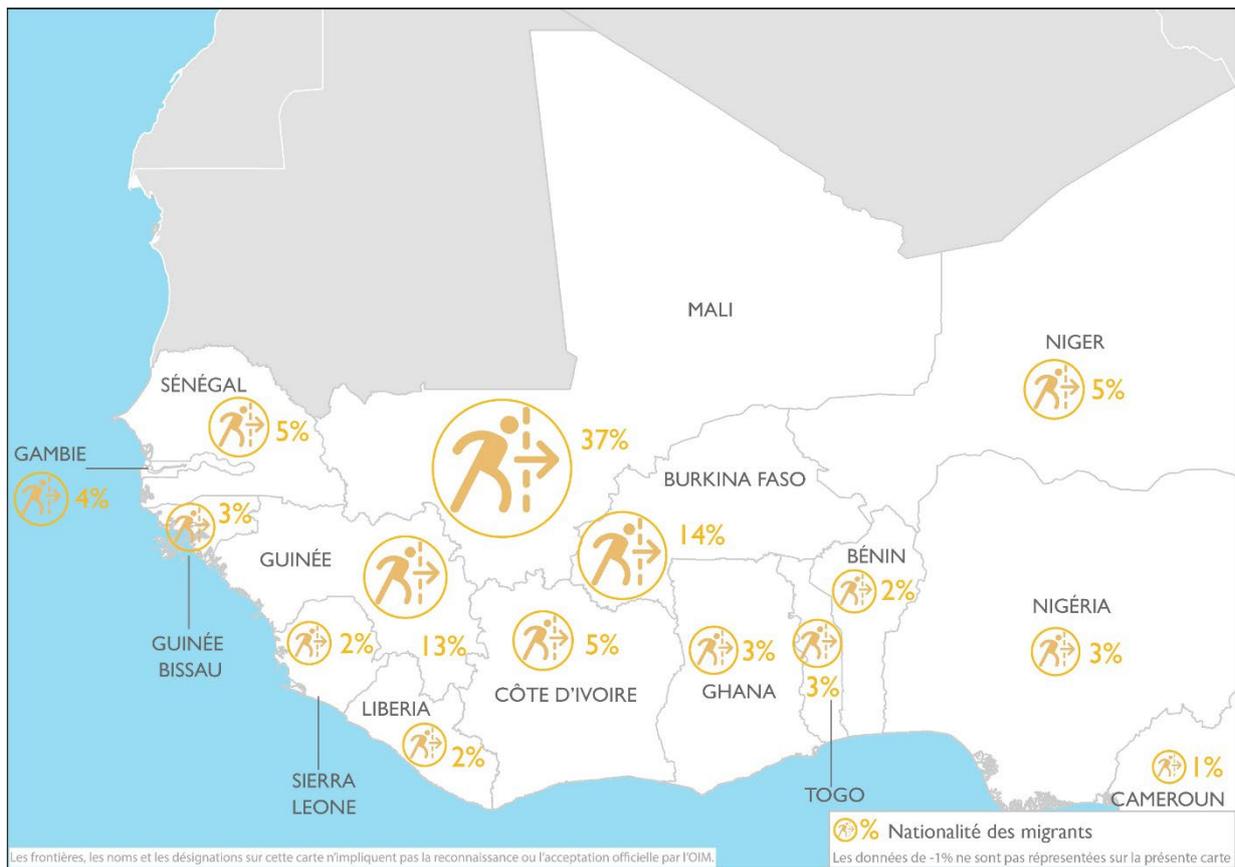
### I. PROFIL DES MIGRANTS

Cette section met en exergue les profils socio-démographiques et socio-économiques des migrants enquêtés au cours de ce second trimestre de l'année 2022.

#### A. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

##### 1. NATIONALITE

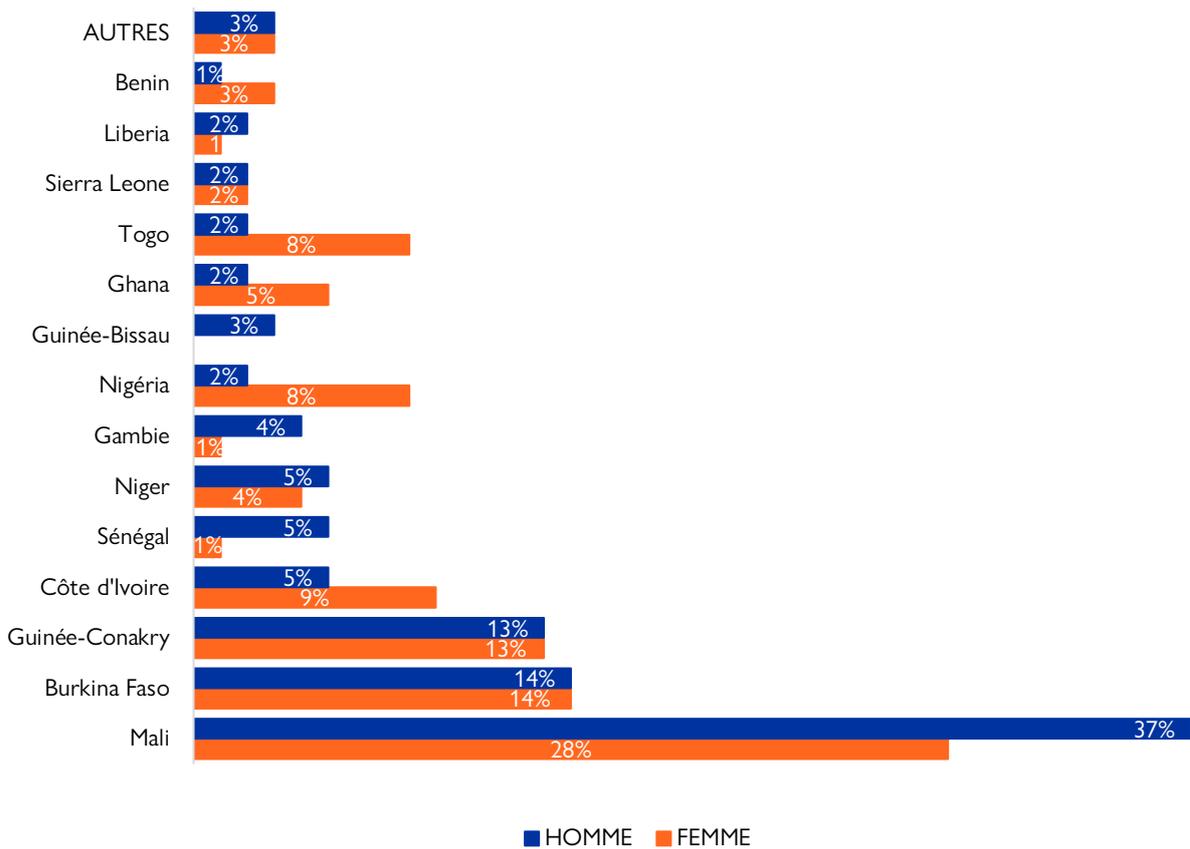
La quasi-totalité (98%) des migrants enquêtés au cours du trimestre étaient originaires des pays de l'Afrique de l'Ouest, démontrant les liens étroits de la forte mobilité entre le Mali et les autres pays de la région et reflétant l'importance du Mali dans les mouvements migratoires régionaux. Parmi cette proportion, les migrants de nationalité des pays frontaliers du Mali représentaient 42 pour cent des personnes enquêtées, dont le Burkina Faso (14%), la Guinée Conakry (13%), la Côte d'Ivoire (5%), le Niger (5%) et le Sénégal (5%). Comme observé lors des précédentes collectes, le Mali (37%) restait la principale nationalité des migrants interrogés.



Carte 4: Nationalité des personnes enquêtées

Selon les résultats des analyses, le choix du point de passage est en moyenne lié à la nationalité des migrants dans l'enquête de ce trimestre. Ce qui pourrait justifier le fait que les migrants seront plus tentés à passer par le point FMP le plus proche de leur pays de départ qui est, pour la plupart le pays de nationalité. Cependant, les migrants de nationalité burkinabé, et ceux de l'Afrique centrale ont principalement transités par les FMP de Hermakono et de Benena dont le principal pays de destination final envisagé est le Mali. Les Maliens quant à eux transitaient par le FMP de Gogui pour se rendre principalement en Mauritanie. En revanche, les migrants de nationalité guinéenne, ivoirienne et gambienne ont plus transité par les FMP de Tombouctou et de Place Kidal pour des migrations de longue durée vers les pays du Maghreb et plus tard vers l'Europe.

Graphique 3 : Migrants enquêtés par sexe selon la nationalité

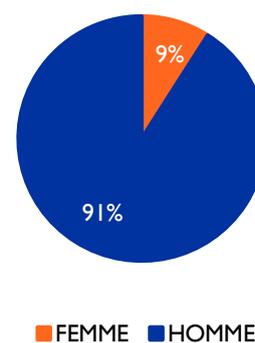


## 2. SEXE

La majorité de migrants enquêtés au cours de cette période sont des hommes (91%). Cette proportion importante était quasiment observé dans tous les points de suivi de flux comparée à celle des femmes.

Cependant, les femmes migrantes sont principalement observées dans les FMP de Gogui (27%), de Heremakono (21%) et de Tombouctou (20%). Elles étaient principalement de nationalités maliennes, burkinabés, guinéennes, togolaises et ivoiriennes.

Graphique 4 : Répartition des migrants enquêtés par sexe



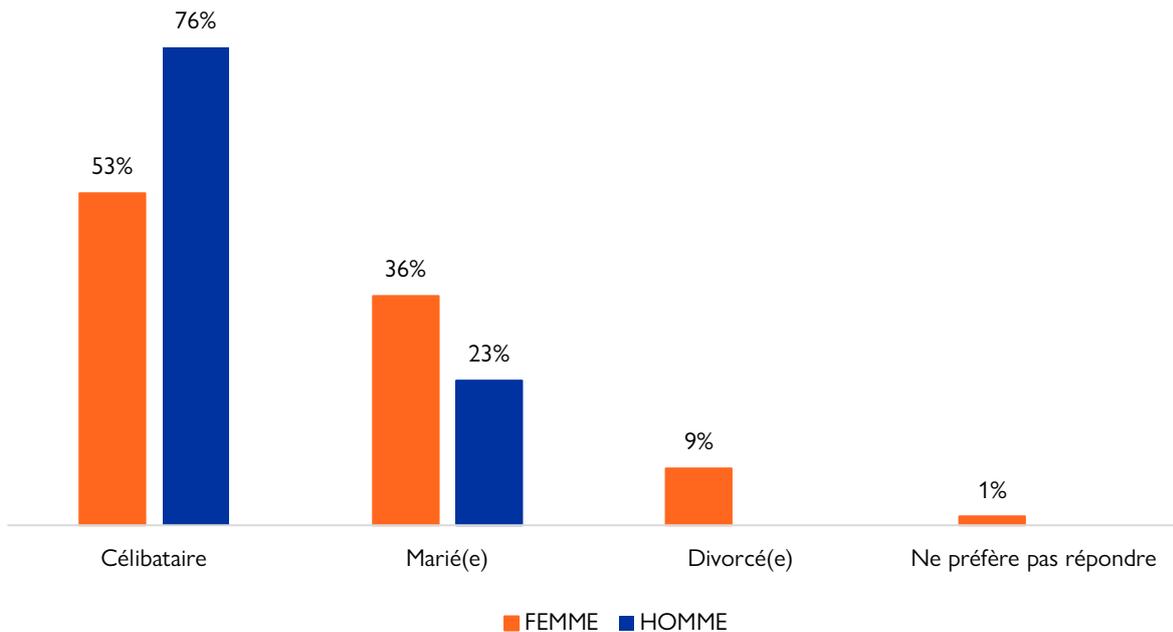
Malgré la faible proportion de flux des femmes migrantes, les routes empruntées par les hommes ne présentent pas de grande différence par rapport à celles des femmes migrantes. Les principaux points de transit des femmes migrantes sont Gogui (principalement des Maliennes), Heremakono (principalement des Burkinabè), Tombouctou (empruntés par les Guinéennes et Ivoiriennes) et de Benena (principalement des Togolaises) et Kayes (principalement des Nigérianes). Les seuls FMP moins fréquentés par les femmes restaient ceux de Place Kidal (Gao) et de Ménaka, qui pourrait être due à la méconnaissance des routes passant par ses FMP ou à la crainte d'agression par les groupes armés

sur le tronçon Douentza-Gao. Pour les migrations de longue durée, elles ont tendance à passer par le FMP de Tombouctou.

### 3. ETAT CIVIL

Les migrants ayant été déclarés célibataire au cours de l'enquête représentaient 74 pour cent du total des migrants enquêtés, 53 pour cent chez les femmes et 76 pour cent chez les hommes. Les migrants mariés représentaient 24 pour cent et une faible proportion (1%) de migrants divorcés. Cette dernière proportion est majoritairement dominée par les femmes (76%).

Graphique 5: Répartition des migrants enquêtés par sexe selon statut matrimonial

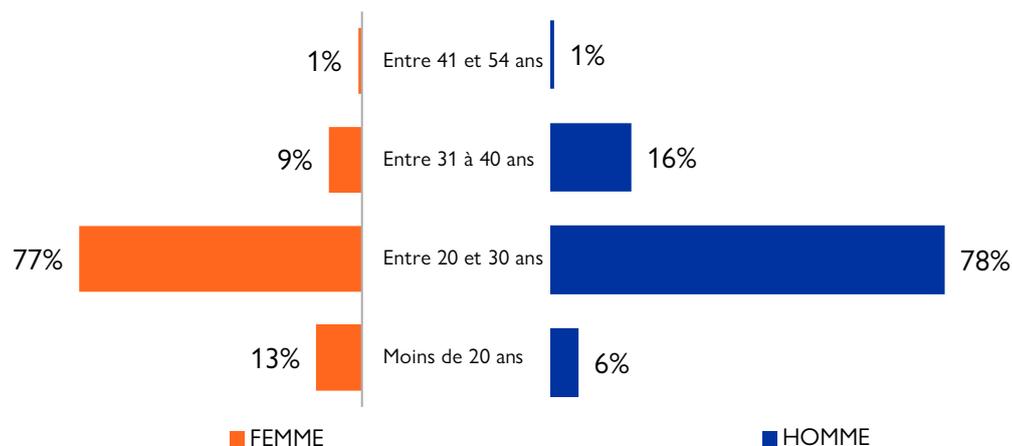


Les résultats montrent une dépendance entre le statut des migrants et la classe d'âge. Les migrants célibataires sont ceux qui ont moins de 30 ans. Cependant, les mariés ont un âge compris entre 31 et 54 ans.

### 4. TRANCHE D'AGE

Les résultats des données collectées durant cette période, montrent que la majorité (78%) des migrants enquêtés sont âgés de 20 à 30 ans. Cette tranche d'âge reste importante chez les femmes (77%) ainsi que chez les hommes (78%). Les migrants enquêtés ayant un âge compris entre 31 et 40 ans représentent 15 pour cent du total, 16 pour cent chez les hommes et 9 pour cent chez les femmes. Par ailleurs, les moins de 20 ans (6% du total) sont plus représentés chez les femmes (13%) que chez les hommes (6%).

Graphique 6 : Migrants enquêtés par sexe selon la tranche d'âge



Les migrants de tranche d'âge 20 à 30 ans, transitaient principalement par les FMP de Tombouctou et de Hermakono, tandis que ceux âgés de 31 à 64 ans étaient principalement enregistrés au point de suivi de Gogui. Les résultats des analyses montraient que, les longs voyages à destination de l'Europe, de même que les migrations vers les sites d'orpaillages sont plus entrepris par les jeunes tandis que les personnes ayant un âge plus avancé préfèrent migrer dans les pays frontaliers du Mali. Cette dernière catégorie de flux est principalement composée des migrants maliens.

## B. CARACTÉRISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES

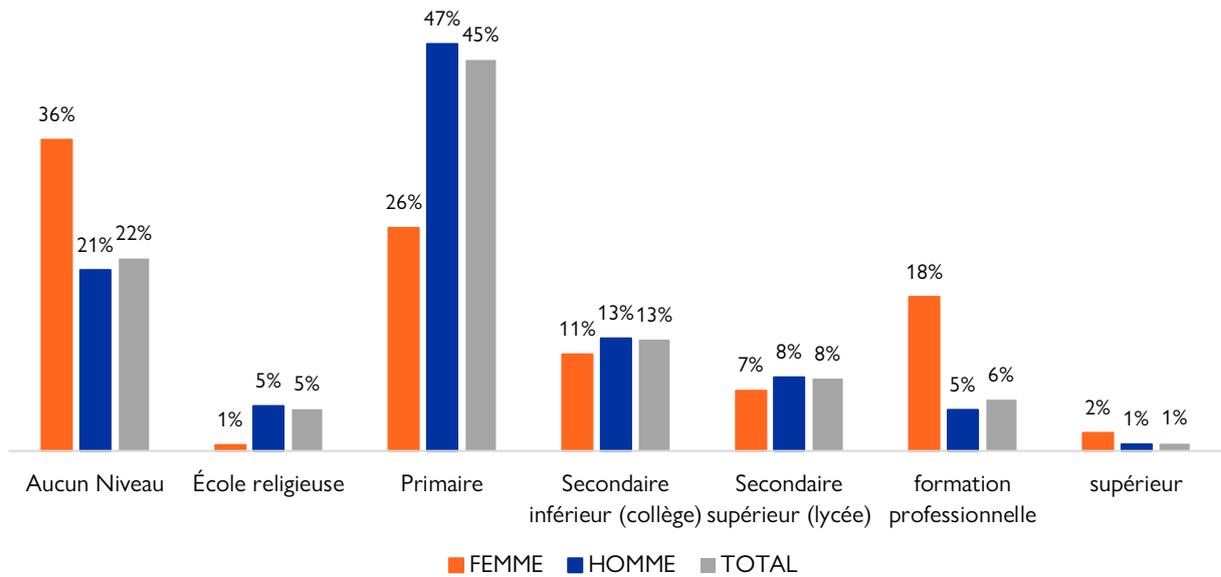
### 1. NIVEAU D'ÉDUCATION

Parmi les migrants interrogés au cours de ce deuxième trimestre, 73 pour cent affirmaient avoir atteint au moins le niveau d'éducation primaire. Cette proportion est aussi importante chez les hommes (74%) que chez les femmes (64%).

Chez les hommes migrants, les individus ayant un niveau primaire étaient les plus importants (47%), suivi des migrants qui n'ont aucun niveau d'éducation scolaire (21%). En revanche, chez les femmes migrantes, celles qui n'ont aucun niveau d'éducation scolaire (36%) étaient plus importantes par rapport aux autres modalités lors de l'enquête.

Les migrants sans niveau d'éducation sont principalement des Maliens et des Burkinabés observés aux FMP de Heremakono et Benena. Les individus enquêtés ayant fait une école religieuse étaient principalement originaires du Mali, du Niger et de la Guinée Conakry.

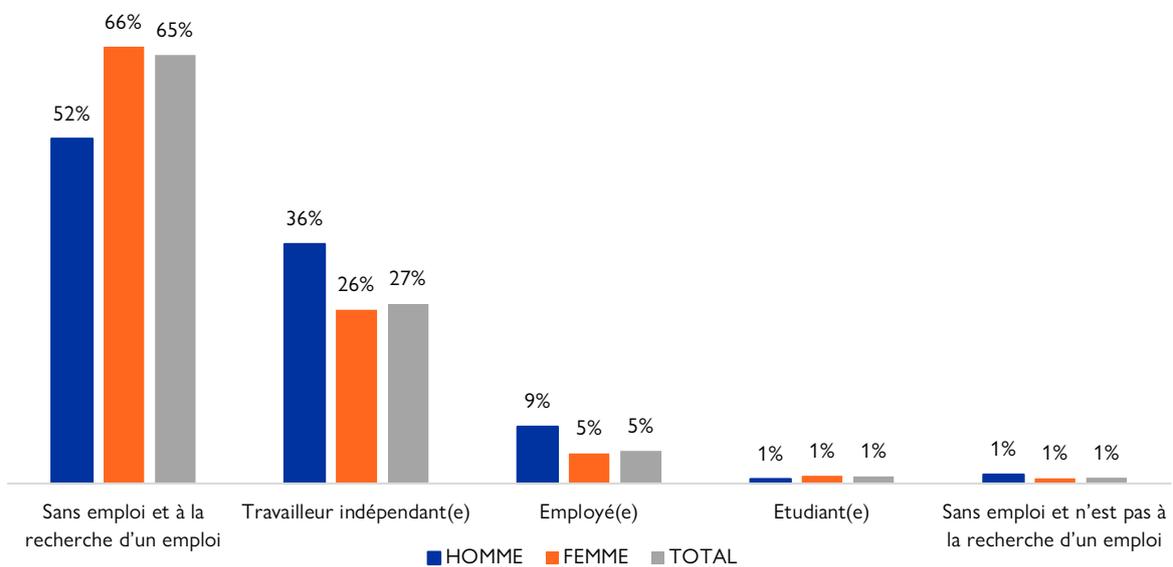
Graphique 7 : Répartition des migrants enquêtés par sexe selon le niveau d'éducation



## 2. STATUT PROFESSIONNEL

Plus de la moitié des migrants interrogés (65%) durant l'enquête, ont affirmé être sans emploi et sont à la recherche de travail. Ceux-ci représentent 66 pour cent chez les femmes et 52 pour cent chez les hommes. Les travailleurs indépendants représentent 27 pour cent du total des individus enquêtés. La proportion de migrants employés est de 5 pour cent.

Graphique 8 : Migrants enquêtés ventilés par sexe selon le statut professionnel



Le statut professionnel des migrants et le niveau d'éducation sont faiblement liés. Les migrants sans emploi et à la recherche de travail sont principalement ceux qui n'ont aucun niveau d'éducation scolaire. Tandis que les étudiants ont principalement un niveau d'éducation supérieur (lycée).

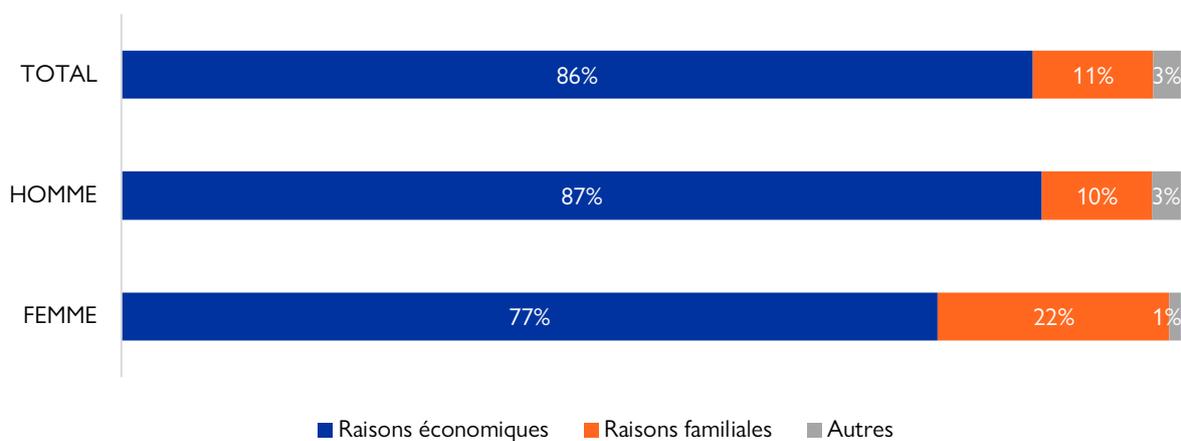
## II. PARCOURS MIGRATOIRES

Cette section fournit des informations sur les raisons de déplacement des migrants, leur résidence avant le départ, leur destination finale ainsi que les modalités de déplacement des migrants enquêtés au cours de ce trimestre.

### A. MOTIFS DE MIGRATION

La principale raison de déplacement des migrants enquêtés au cours de ce trimestre est d'ordre économique (86%). Cette raison reste la plus importante chez les hommes (87%) ainsi que chez les femmes (77%). Les raisons de mariage et de réunification familiale représentent 11 pour cent. Le reste des migrants voyageaient pour des raisons liées à l'insécurité (guerre ou conflit) et les études ou formations.

Graphique 9 : Migrants enquêtés ventilés par sexe selon le motif de migration



Parmi les raisons économiques, 81 pour cent des migrants étaient motivés pour la recherche d'emploi et de moyen de subsistance, 10 pour cent pour les affaires et 9 pour cent pour les activités agropastorales et les mouvements pendulaires.

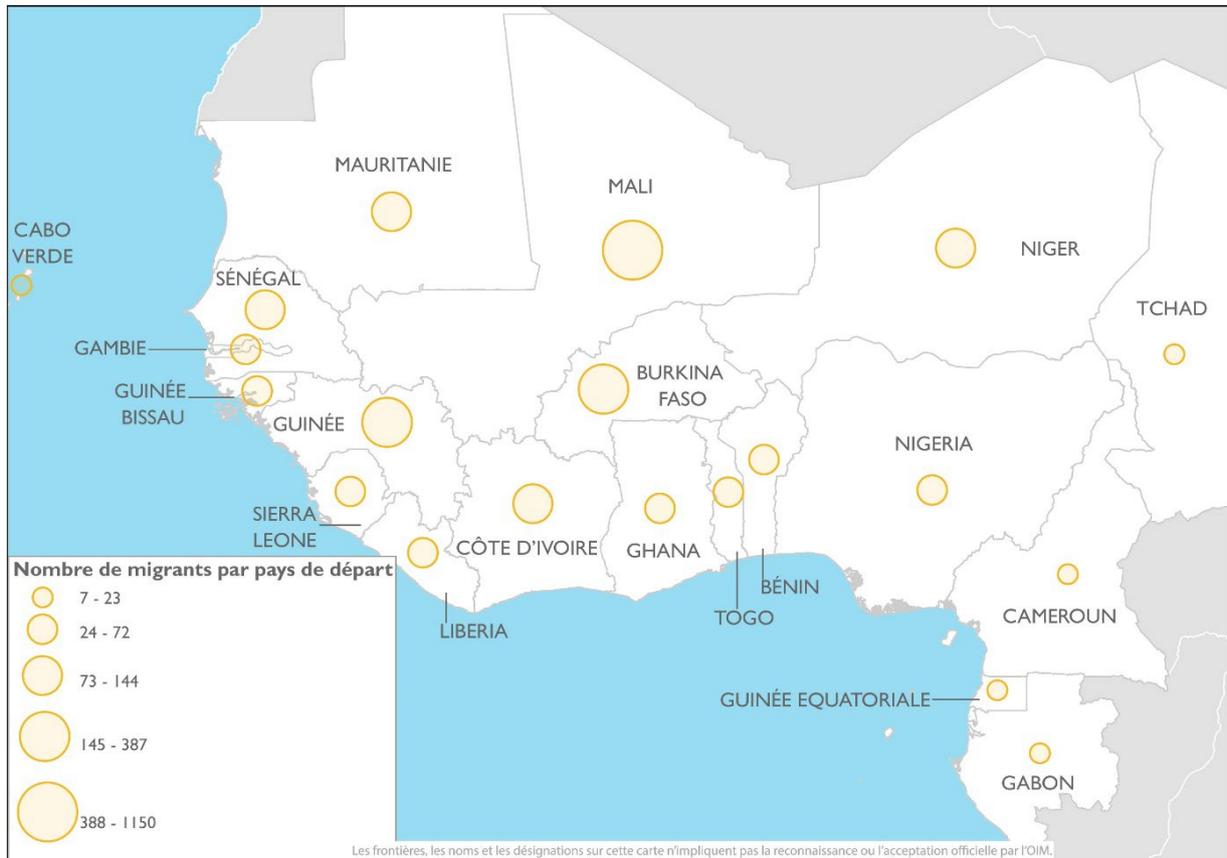
La proportion de migrants affirmant voyager pour des motifs familiaux et de réunification étaient principalement des ressortissants du Mali, du Burkina Faso, de la Guinée Conakry, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. Cette raison de voyage reste importante chez les hommes que chez les femmes.

### B. PAYS DE RESIDENCE HABITUELLE

Les principaux pays de résidence des migrants enquêtés au cours de ce trimestre étaient le Mali (36%) et ses pays frontaliers tels que le Burkina Faso (12%), la Guinée Conakry (9%) et l'Algérie (7%). Il est intéressant de noter que dans leur très grande majorité, le pays de résidence était également le pays d'origine des migrants, indiquant que les personnes interrogées vivaient dans leur pays d'origine avant de migrer. En outre, ce résultat démontre les importants mouvements migratoires entre le Mali et ses pays limitrophes.

Par ailleurs, malgré la faible proportion des femmes migrantes au cours de l'enquête, le pays de résidence différait en fonction du sexe. La proportion des migrants résidents du Burkina Faso (12%)

est importante chez les hommes (12%) que chez les femmes (7%). Tandis que, les proportions des migrants résidents de la Guinée Conakry (9%) et de la Côte d'Ivoire (4%) étaient importantes chez les femmes (14% et 8%) que chez les hommes (9% et 4%), respectivement. Ceci reflète la féminisation des migrations ivoiriennes et guinéennes.



Carte 5 : Pays de résidence habituelle des migrants enquêtés

Les migrants résidant au Mali étaient principalement du district de Bamako (43%), des régions de Kayes (19%), de Koulikoro (9%), et de Sikasso (7%).

Les Burkinabè résidaient dans les régions du Centre (46%), du Centre-Ouest (25%) et du centre Nord (7%). Les Guinéens résidaient principalement dans les villes de Conakry, de Mamou et de Kankan.

## C. DESTINATION DES MIGRANTS

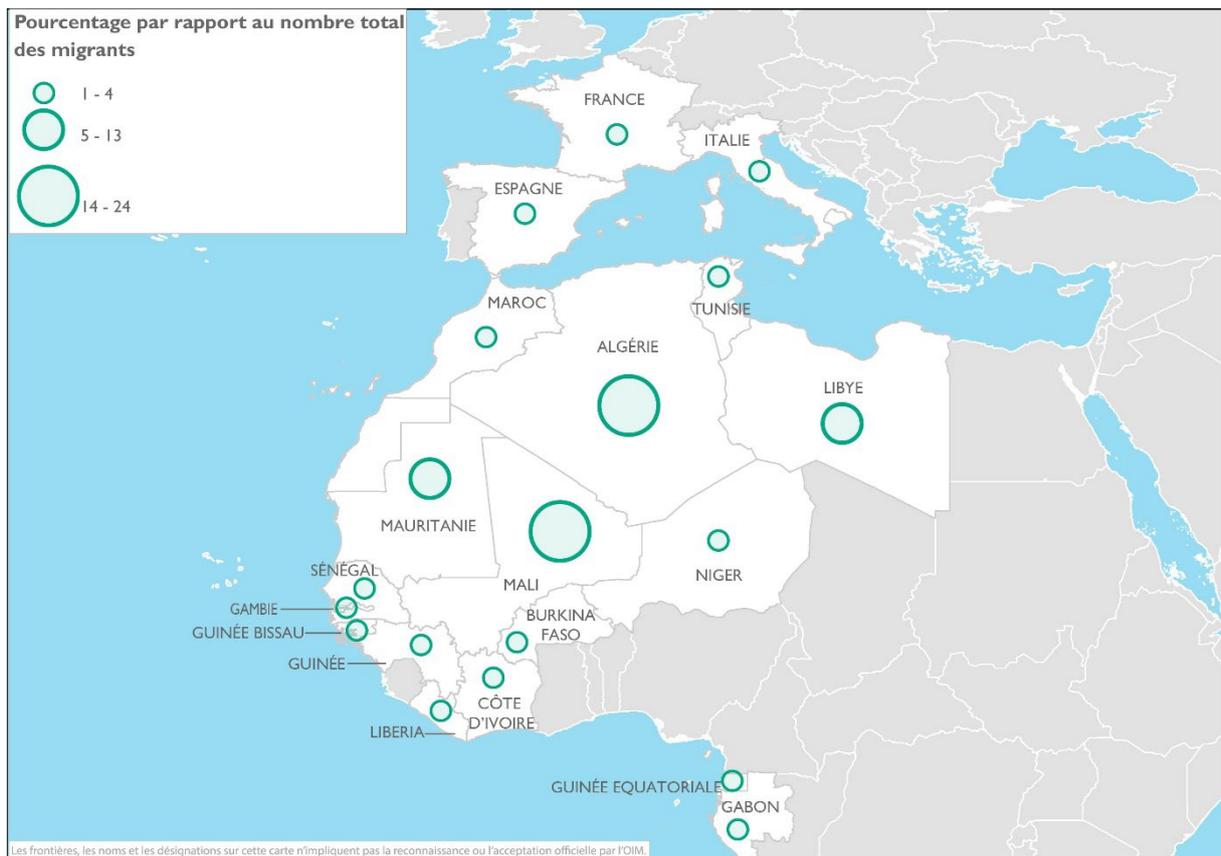
Les principaux pays de destination envisagés par les migrants enquêtés au cours du trimestre étaient l'Algérie (24%), le Mali (22%), la Mauritanie (14%) et la Libye (7%). Il est toutefois important de différencier les destinations des migrants menant un projet migratoire à celles des migrants de retour vers leur pays d'origine.

Trois principales catégories de destination ont été ressorties au cours de ce trimestre. Les migrants voyageant le long de la route de la Méditerranée occidentale à destination d'Afrique du Nord, principalement composée des Maliens passant par Gogui. Une seconde catégorie de migrants longeant la route de la Méditerranée centrale à destination du Maghreb ou de l'Europe, passant particulièrement par les FMP de Tombouctou et de Place Kidal (Gao). Enfin, un dernier groupe à destination d'Afrique

de l'Ouest, principalement au Mali, composée de Burkinabè et de Togolais, passant par les FMP de Heremakono et de Benena.

Ainsi, les principaux pays de destination envisagés par les migrants effectuant un mouvement migratoire interrogés au cours du second trimestre de 2022 étaient l'Algérie, le Mali et la Mauritanie. Ces résultats démontrent l'importance continue des flux migratoires le long de la route de la Méditerranée centrale (Algérie) et de la route de la Méditerranée occidentale (Mauritanie) pour les migrants ouest-africains. Ils reflètent également la part significative des mobilités à destination du Mali, notamment de migrants burkinabè se rendant sur les sites d'orpaillage. Les ressortissants du Burkina Faso souhaitaient principalement se rendre dans les régions de Bamako, de Kayes et de Sikasso.

Les migrants de retour, quant à eux, avaient pour principaux pays de destination le Mali, la Guinée Conakry et le Burkina Faso, reflétant du retour de migrants pour le ramadan et la Tabaski.



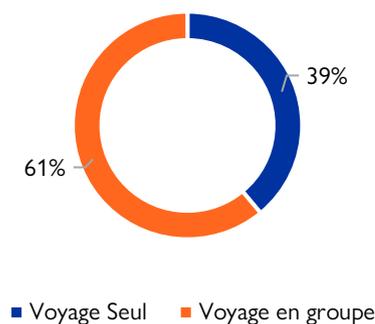
Carte 6: Destination des personnes enquêtées

## D. MODALITES DU VOYAGE

Un peu plus de la moitié (61%) des migrants enquêtés au cours de ce trimestre voyageaient en groupe, dont la majorité (84%) se déplace avec des personnes ne faisant pas partie de leur famille. Cette proportion est la plus importante chez les hommes ainsi que chez les femmes.

En plus, la quasi-totalité (89%) des migrants avaient préparé leur voyage en

Graphique 10 : « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe »



## III. RISQUES ET VULNERABILITÉS – EXPLOITATION ET TRAITE

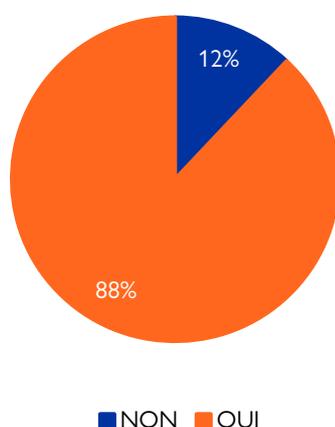
Les formes de traite les plus souvent signalées au Mali sont le travail forcé des enfants dans les activités domestiques et les sites miniers, l'exploitation de la mendicité des enfants, l'exploitation sexuelle et la prostitution forcée des femmes et des jeunes filles. En plus de ceux-ci, s'ajoute le conflit et la crise humanitaire qui occupent presque les deux tiers du pays, ont par ailleurs généré de nouvelles formes de traite à savoir l'exploitation des enfants associés aux groupes armés et la traite des migrants.

Partant de ce constat, différentes questions ont été ajoutées dans le FMS permettant de collecter des informations sur les cas de traite et d'exploitation des migrants au cours de leur trajet migratoire.

Cette section analyse les informations collectées auprès des migrants en transit dans les différents FMP, sur l'organisation et la facilitation du voyage, le travail effectué au cours du trajet, et la situation de la traite des êtres humains et autres pratiques d'exploitation subies durant le voyage.

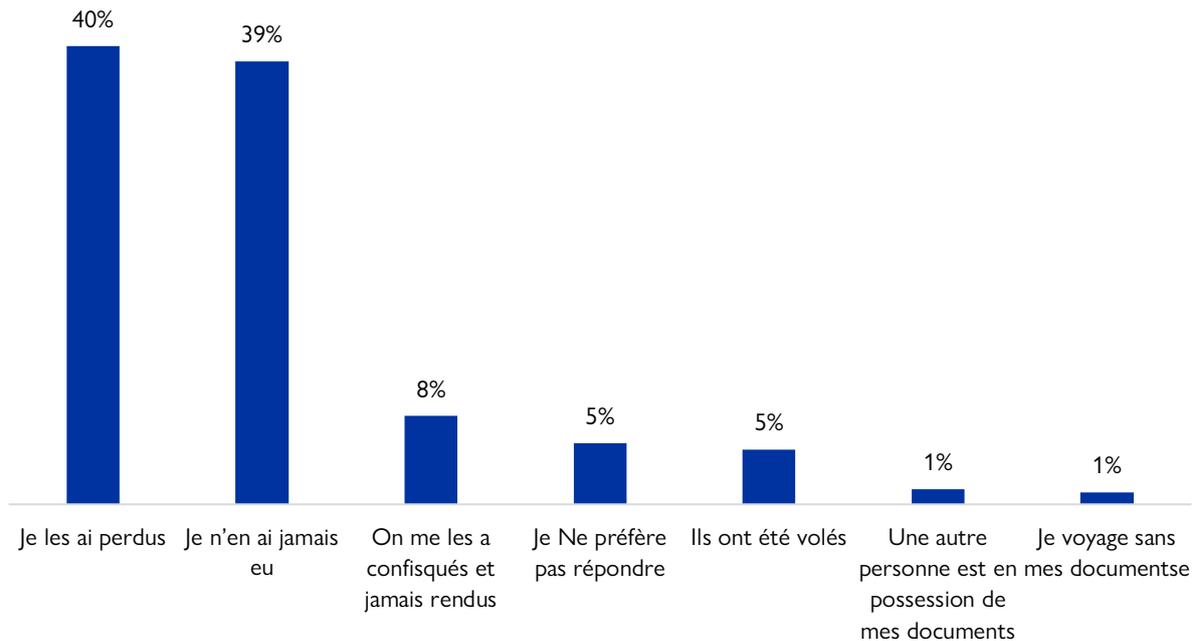
Au cours du deuxième trimestre, parmi les individus interrogés, une proportion considérable (12%) n'avait pas de document d'identité au moment de l'enquête. Cette proportion a augmenté de 4 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

Graphique 11 : Possession de documents de voyage



Cependant, la confiscation du document d'identité ou de voyage du migrant durant son trajet ou à l'arrivée dans le pays de destination, pourraient être assimilée à une forme d'abus sur la personne, et une contrainte de mouvement volontaire. En effet, 8 pour cent d'individus affirmaient avoir été confisqué sans retour de leur document de voyage, parmi les migrants sans aucun document d'identité de voyage. Les principales nationalités concernées par cette catégorie d'abus étaient des Nigérianes et Guinéennes. Aussi, une part importante (40%) des migrants sans documents, affirmaient l'avoir perdu tandis que d'autres ont affirmé ne l'avoir jamais eu (39%). Cette dernière catégorie concernait principalement les Burkinabè, les Maliens et les Guinéens.

Graphique 12: Répartition des migrants enquêtés selon les raisons de non-possession de documents d'identité



L'enquête a permis d'avoir également un aperçu sur les conditions de travail forcé et obligatoire auxquels certains migrants étaient exposés au cours d'une certaine étape de leur voyage. En effet, au cours de ce trimestre, 5 pour cent de migrants ont affirmé avoir travaillé sans avoir de paiement attendu. Cette proportion a augmenté d'un point de pourcentage par rapport au trimestre précédent. Les principaux pays de transit dans lesquelles les migrants ont travaillé sans avoir leur paiement attendu étaient le Mali et l'Algérie. Les principaux secteurs d'activités touchés par ce type d'exploitation étaient l'exploitation minières, la construction BTP, l'agriculture et le commerce. Cependant, il est à noter que le travail sans rémunération est en moyenne lié à la possession de documents de voyage. Notamment, les migrants qui ne possèdent pas de document d'identification sont plus exposés à l'exploitation de travail sans rémunération. Parmi ceux-ci, 57 pour cent ont travaillé contre leur gré(forcé). Ceux-ci témoignent l'exposition à une forme de vulnérabilité des individus se déplaçant sans document d'identification.

## CONCLUSION

Ce rapport met en exergue les principaux résultats issus de l'enregistrement de flux de migrants et des enquêtes individuelles effectués par la DTM auprès des migrants transitant aux différents points de suivi de flux (FMP) du Mali au cours du second trimestre de l'année 2022.

En somme, le flux de migrants enregistré au cours de ce trimestre a considérablement augmenté de 19 pour cent par rapport au trimestre précédent, dominé par de nombreux événements qui sont entre autres des retours volontaires pour les festivités de tabaski et le début de la saison des pluies et aussi des cas de retour forcés de la Mauritanie et de l'Algérie. Et de plus, l'augmentation progressive des migrations saisonnières et de longue durée, composés principalement des ressortissants de l'Afrique de l'Ouest et du centre qui se déplacent pour des raisons économiques à la recherche d'opportunité d'emploi ou familiale. Ceux-ci témoignent du fait que le Mali soit l'une des principales routes migratoires en Afrique de l'Ouest.

Quant aux enquêtes FMS, elles ont permis de regrouper des migrants ayant des caractéristiques similaires qui sont entre autres les parcours migratoires, les conditions de voyage, les profils sociodémographiques et socioéconomiques.

De ce fait, dans un premier temps, les migrants maliens observés au point de suivi de Gogui, généralement mariés et âgés de 31 à 54 ans, en mouvement vers ou depuis la Mauritanie étaient majoritairement des employés avant d'entreprendre leur voyage. Ce groupe de migrants dont la plupart avaient un niveau d'éducation coranique, se déplaçait principalement seul, pour des raisons d'ordre économique.

En deuxième partie, les migrants ayant principalement un niveau supérieur, étaient composés des ressortissants du Togo, du Bénin et du Cameroun. Aussi, une partie des migrantes enquêtées venaient de ces derniers pays. Les FMP de Ménaka et de Place Kidal ont observés des migrants de retour et à destination de l'Algérie, principalement composés des nationalités nigériennes ayant reçu une éducation religieuse et aussi des Tchadiens.

La migration saisonnière au Mali est principalement composée des ressortissants du Burkina Faso, du Cap-Vert, du Sénégal et du Mali qui passent par les FMP de Heremakono et Benena pour se rendre dans les régions de Kayes et Sikasso à la recherche d'emploi. Ces migrants étaient principalement des travailleurs indépendants avant d'entreprendre leur voyage. Les migrants de moins de 20 ans sont majoritairement observés dans ce groupe de migrants saisonniers.

Enfin les migrants enregistrés au FMP de Tombouctou, migraient en groupe vers l'Algérie pour se rendre ensuite dans les pays de l'Europe. Ce groupe est majoritairement dominé par les Guinéens, les Ivoiriens, et les Gambiens.

Ces différents résultats témoignent du fait que le Mali soit l'une des principales routes empruntées par les migrants en Afrique de l'Ouest. En effet, la diversité des nationalités observées (23 nationalités), des routes empruntées, des pays de provenance et de destination, démontrent la place prépondérante qu'occupe le Mali dans les mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les problématiques de la traite des personnes, du trafic illicite de migrants, de vulnérabilités, ainsi que l'insécurité observée de jour en jour sur les routes migratoires, auxquelles sont exposés les migrants

restent des facteurs sur lesquels peu d'information sont fournies. La forme d'exploitation observée au cours de ce trimestre était le travail forcé des migrants sur la route migratoire. Ce type d'exploitation est fortement lié à la non-possession de document d'identification par le migrant, qui l'expose à la suite à une forme de vulnérabilité. Ainsi, le renforcement des mécanismes d'assistances et de sensibilisation des migrants tout au long des principaux axes migratoires reste une priorité et un énorme défi pour les acteurs.